

NOUVELLES DU CERCLE

CERCLE VAUDOIS DE GÉNÉALOGIE - NO 79 - MARS 2012

Sommaire

Comité

Agenda

Vie du Cercle - Les Gonvers de Lussy

Chronique Buffat - Emile Buffat (1818 - 1902)

Publication

Indexation des terriers

Questions - Réponses

Stamm original dans une ancienne maison de la Rue de la Madeleine à Lausanne et chronique familiale inédite constituent les points forts de ce premier numéro des Nouvelles du Cercle de l'année. Les nombreuses manifestations généalogiques qui se dérouleront ce printemps à Thonon, Chêne-Bougeries et Combloux témoignent également de la belle vitalité de nos sociétés !



L'histoire des familles :
une des priorités du CVG !

Président

Secrétaire

Trésorier

Rédacteurs du Bulletin

Rédacteur des Nouvelles et site internet

Membre

Adresse

Site internet

M. Pierre-Yves FAVEZ

Mme Yvette DEVELEY

M. François de BEAUCORPS

M. Gilbert MARION

M. Guy LE COMTE

M. Loïc ROCHAT

M. Pierre-Yves PIECE

M. Frédéric ROHNER

Cercle vaudois de généalogie

Rue de la Mouline 32

CH - 1022 CHAVANNES-PRES-RENENS

<http://www.ancetres.ch>

Samedi 21 avril 2012

Journée de généalogie «Tous cousins» à Chêne-Bougeries (GE) organisée par la Société genevoise de généalogie pour ses 10 ans.

De 9h30 à 17h

A la salle communale Jean-Jacques Gautier

1 route du Vallon, 1225 Chêne-Bougeries

Détails sous : <http://www.gen-gen.ch>

Jeudi 26 avril 2012

Stamm à Lausanne, 20h au Milan

Sujet libre, discussion entre les membres

Dimanche 13 mai 2012

Rencontres généalogiques de Savoie à Thonon-les-Bains (F-74).

Détails sous: <http://www.cgsavoie.fr>

Dimanche 24 juin 2012

Rencontres Généalogiques des Provinces de Savoie à Combloux (F-74).

Détails sous: <http://www.cgsavoie.fr>

SOMMAIRE

COMITÉ

AGENDA

Les Gonvers de Lussy

A l'invitation de M. Pierre-Michel Blaser, les membres du Cercle se sont rendus à la Rue de la Madeleine pour découvrir l'histoire de la famille Gonvers et celle de l'immeuble situé en face de l'Hôtel de Ville de Lausanne, propriété de la famille depuis plusieurs siècles. C'est donc dans la cuisine - d'époque bien entendu - que notre hôte a présenté sa démarche et le résultat de ses recherches, tordant au passage le cou à quelques légendes qui circulent encore sur son immeuble... Yvette Develey pour sa part a fouillé les registres d'état civil et de paroisse pour établir la généalogie Gonvers sur près de 10 générations. Agrémentée d'une iconographie originale, dont deux daguerréotypes représentant la famille Gonvers, cette soirée des plus agréables s'est terminée - en mémoire des ancêtres confiseurs - par une dégustation de... madeleines et de crus du vigneron Raoul Moret d'Aigle, famille qui se retrouve dans les ascendants de M. Blaser.

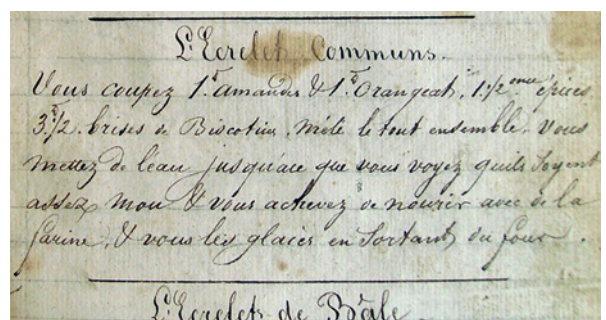
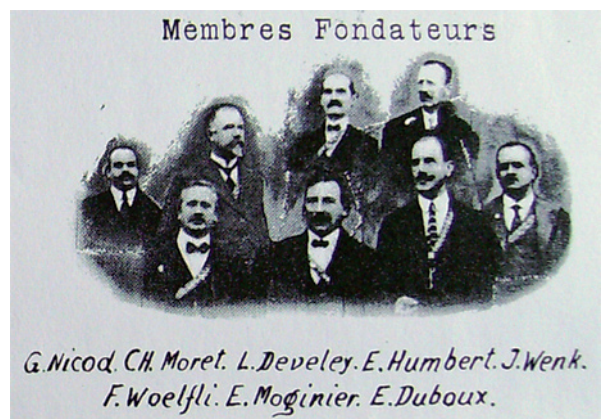
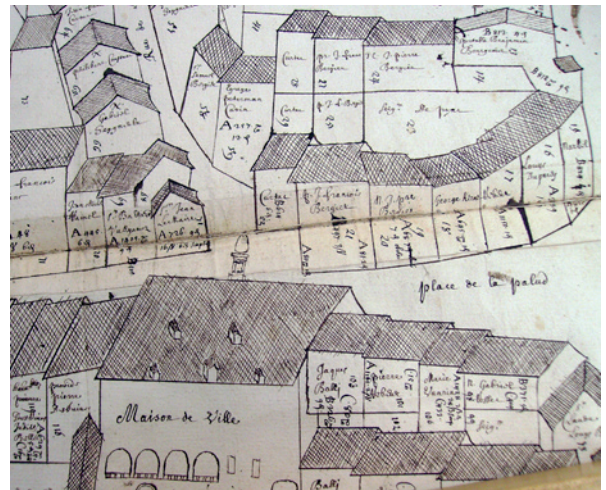
En 1800 déjà, Louis Gonvers (453) au Grand-Saint-Jean, installe une fabrique de fidés (vermicelles), de macaronis et lasagnes (nouilles larges), de taillerins et de grietz (semoule). Celle du citoyen Dutour à Vevey est peut-être antérieure (454).

Tiré de : *Deux cent ans de vie et d'histoires vaudoises, la Feuille d'avis de Lausanne, 1762-1962.*

A propos d'écrelets...

Rousseau les mentionnait déjà dans sa *Nouvelle Héloïse*: «La Fanchon me servit des grus, de la céracée, des gaufres, des écrelets». «Sorte de laitage suisse» selon le *Complément du dictionnaire de l'Académie française* édité à Paris en 1842 chez Firmin Didot Frères, Libraires-Editeurs. «En France on n'a ni la chose ni le nom» d'après Alphonse Guillebert, auteur du *Glossaire neuchâtelois ou fautes de langage corrigées*, seconde édition de 1858. «Espèce de nougat. On dit aussi lécrelet, de l'all. *leckerei*, friandise; c'est, suivant Humbert, un terme suisse-roman» d'après *Les transformations de la langue française pendant la 2^e moitié du XVIII^e siècle*, de F. Gohin.

Photos: Yvette Develey et Pierre-Michel Blaser - Plan de la place de la Palud - Michel Depoisier apporte quelques compléments - Ch. Moret et L. Develey, grands-pères des orateurs, se retrouvent sur une affiche de 1935 des «Jeunes-Vieux» ! - La recette des écrelets du confiseur Gonvers.



Chronique Buffat - Emile Buffat (1818-1902)

Afin d'élargir son horizon, le Cercle vaudois de généalogie se consacrera également à l'histoire des familles. Cette décision, prise lors de la dernière assemblée générale, permettra d'inclure des chroniques plus variées dans les prochains numéros du Bulletin généalogique vaudois - qui sera renommé d'ici peu de temps. Les Nouvelles du Cercle emboîtent le pas et vous proposeront également des articles un peu plus fouillés. Tiré de la Chronique de la famille Buffat, ce premier article inaugure une série d'articles originaux des années 1930.

Ainé de la famille, David-François-Félix-Emile Buffat, fils de Jean François et de Louise Hostache est né à Ollon, dans la maison du Cotterd, le 14 avril 1818. Baptisé par son grand-père, le pasteur Alexandre Hostache, il eut comme parrains: Jean David Fer et Charles Félix Cossy tous deux d'Ollon et comme marraines: Anne-Marie Hostache, soeur de la mère, et Marie Jenny, fille de M^r le municipal Gédéon Pousaz de Saint-Triphon.

Fut élevé dès l'âge d'une année chez son grand-père le ministre Hostache qui était donc, en ce temps là (de 1815 à 1830) pasteur à Ollon. Comme il paraissait très intelligent, il fut placé à l'âge de 12 ans c.à.d. vers 1830 dans l'institut d'élèves-régents de M^r Thélin à Lausanne.

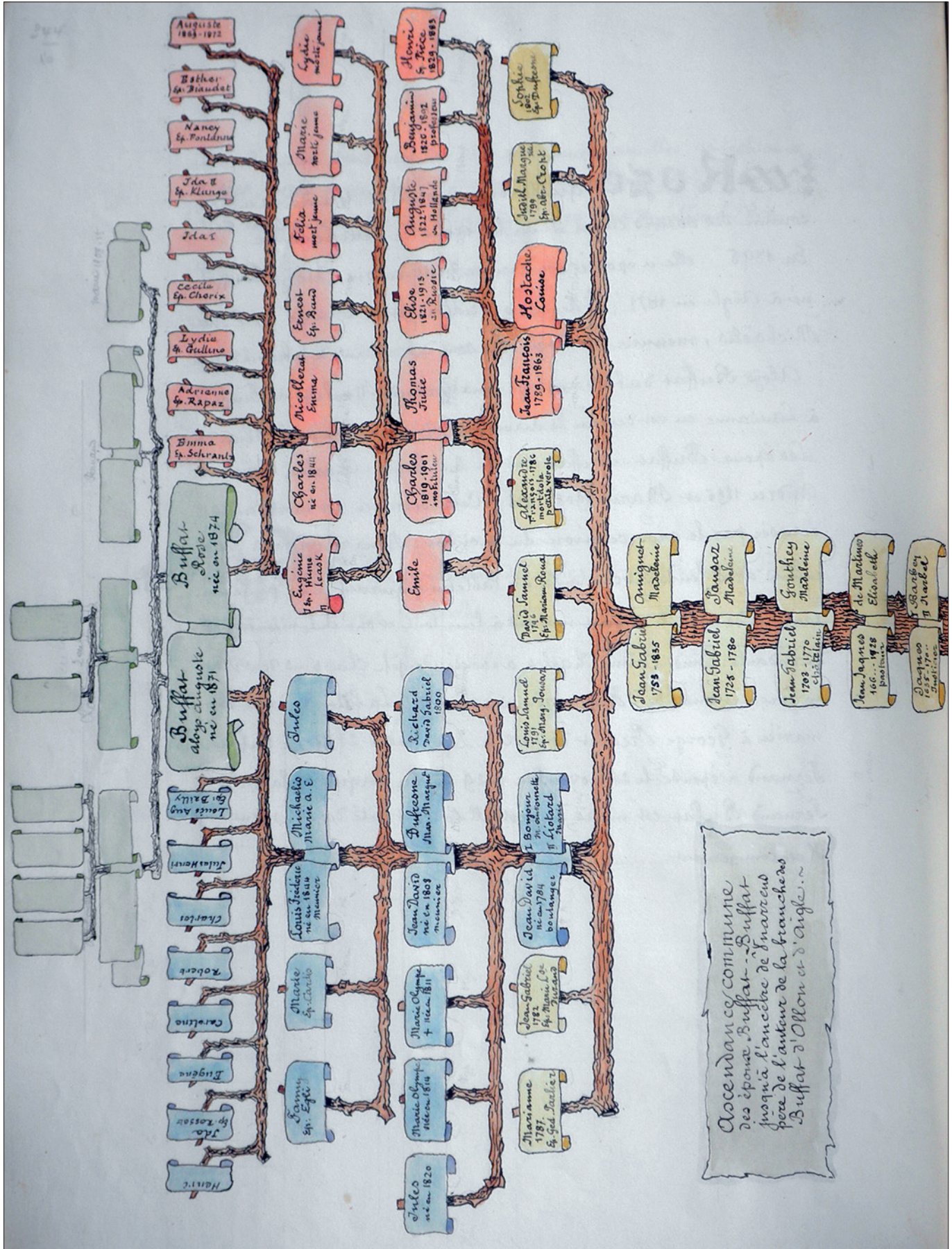
Il y avait, vers cette époque de grande réorganisation, pénurie de régents dans le Canton de Vaud. Aussi l'envoya-t-on, à l'âge de 15 ½ ans au Séchey, petite localité de la Vallée de Joux, à 2 kilomètres du Lieu, pour y tenir provisoirement l'école de ce village; et comme il n'avait pas encore « communié » on dut avancer sa communion pour lui permettre d'être nommé. Ce provisoire dura 9 ans. Durant ce temps, il avait publié une géographie et une grammaire élémentaire à l'usage des écoles. Ces deux ouvrages écrits dans un style simple et clair bien à la portée de la jeunesse se trouvaient encore en vente dans les librairies vers la fin du siècle dernier. On voit par ce long provisoire que ses services étaient appréciés. Il était du reste au mieux avec les autorités et surtout avec le pasteur de la paroisse M^r le ministre Roulet.

Durant son séjour au Séchey, il utilisait ses vacances à parcourir le pays et à plusieurs reprises il se rendit à pied au Locle rendre visite à sa soeur qui régentait l'institut des Billodes. A ce propos il se plaisait à raconter que lors de l'un de ces voyages, arrivé trop tard à la Chaux-de-Fonds pour pouvoir atteindre le Locle le même jour, il dut passer la nuit à l'Hôtel de la Fleur de Lys. Le pays de Neuchâtel était alors en proie à de violents troubles politiques. Il y avait eu des échauffourées ces jours là, et le jeune voyageur regardé de travers comme étranger, put craindre un moment de ne pouvoir continuer sa route.

Cependant bien qu'il se plut parfaitement au Séchey le climat de ce pays était trop rude pour ce jeune homme élevé dans le doux climat d'Ollon. Sa santé s'était altérée au point qu'il dut demander son déplacement.

Vers 1842 il quitte le Séchey et devient alors régent à Savuit sur Lutry dans le district de Lavaux où il ne reste qu'une année. Il revient en 1844 à Ollon son lieu natal et y demeure deux ans pour rétablir complètement sa santé. Il en repart guéri en 1846 pour rejoindre sa femme au Séchey et s'y vouer à l'horlogerie. C'est le moment de dire qu'en 1839, âgé de 21, ans il épousa Louise Depraz, fille de Pierre David D. et de N. née Meylan. Le mariage fut célébré au Lieu et bénit par le pasteur Henri Roulet.

Rentré au Séchey Emile Buffat qui avait, au cours de ses précédentes années, appris à connaître quelques branches de l'horlogerie (son beau-père Depraz était lapidaire) décida d'abandonner l'enseignement et de s'adonner à cette industrie pour laquelle il éprouvait un penchant de plus en plus marqué. Ses derniers séjours à Savuit et à Ollon avaient complètement rétabli sa santé. Un fils lui était né à Savuit en 1843. C'était son deuxième enfant.



Arbre généalogique de la famille Buffat (collection privée).

Donc, dès 1846 il devient fabricant d'horlogerie. Il établissait ce que l'on appelait des « blancs ». C'étaient des mouvements de montres à l'état d'ébauches. Survint vers 1875/76 la grande crise de l'horlogerie qui frappa particulièrement les fabricants de la Vallée. Constatant que cette contrée n'offrait pas assez de ressources à son esprit entreprenant, il décida d'émigrer dans la plaine avec deux de ses fils et leurs familles.

Avant de le suivre plus loin, disons qu'au Séchey il s'était beaucoup occupé des affaires publiques. Sa belle instruction le mettait en relief. C'est ainsi qu'il devient vice-président du tribunal de district de la Vallée, fonctionnant la plupart du temps comme président, et cela pendant près de 15 ans. Au Séchey même il présida le Conseil général durant quelques législatures. Il était aussi membre du Conseil de Paroisse.

En quittant La Vallée les familles Buffat allèrent se fixer à Madretsch près de Bienne où s'était fondée une grande fabrique de montres, la première sauf erreur qui employa les procédés mécaniques. Les directeurs étaient MM. Aeby et Landry dont l'un de ceux-ci était bien connu d'Emile Buffat. Là ils travaillèrent à domicile pour le compte de cette fabrique qui les occupait largement. Tout allait donc au mieux. Dès lors ces trois familles du père et des deux fils s'occupaient exclusivement d'horlogerie.



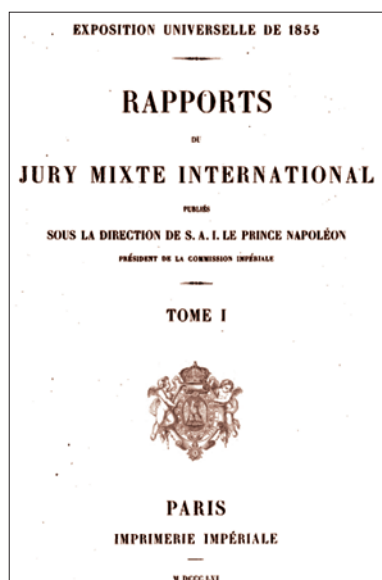
Emile Buffat s'y était mis avec passion. Il avait la spécialité des montres compliquées. Ainsi, en 1855, s'étant rendu à Paris pour l'Exposition Universelle, il y présenta une montre à répétition qu'il avait fabriquée à la main et qui, à certaines heures indiquait automatiquement le nom de Napoléon et d'Eugénie, l'impératrice. Il s'était proposé de montrer cette pièce à l'empereur, mais on la lui escamota pendant quelques jours, sans doute pour en relever le mécanisme.

Il avait aussi fabriqué, à l'âge de 78 ans, une montre donnant l'heure sidérale et l'heure décimale, puis quelques curiosités en échappement tourbillon. Il avait de solides connaissances en petite mécanique et aussi en chimie. Était causeur agréable et d'une parfaite urbanité. Possédait la médaille et le diplôme de part à la distinction décernée à l'horlogerie suisse à l'Exposition Universelle de Paris en 1855. Médaille et diplôme de l'Exposition Nationale suisse à Berne en 1857 et de celle de Genève en 1896. Il était entré dans sa 83^{ème} année le jour même de l'ouverture de l'Exposition Universelle de Paris de 1900 où il se rendit malgré son grand âge.

Extrait des Rapports du jury mixte international. Exposition universelle de 1855 à Paris.

Médailles de 2^e classe.

M. Emile Buffat, à Séchey (Confédération Helvétique), a obtenu une médaille de 2^e classe pour une montre à tourbillon et à seconde morte.



Au militaire, il était carabinier et fit en cette qualité la campagne de 1847 dans la Compagnie des carabiniers d'Aigle N° 2, capitaine Moreillon de Bex, d'abord à Bex, puis un peu dans tout le Valais. Il est mort de vieillesse à Bienne chez son fils Jules en 1902. Il eut trois fils, savoir:

I. Anthony. Né au Séchey en 1842, baptisé au Lieu par le pasteur Roulet. Il épousa en 1867 ou 68 Julie Nicole fille de Frédéric. Il apprit le métier de charpentier, mais comme il avait un beau talent de musicien il délaissait un peu son métier. Il devint au militaire sergent-trompette et en cette qualité chef de la fanfare du bataillon des chasseurs. Puis il fut un certain temps instructeur trompette de la Place d'armes de Lausanne. C'était un véritable artiste comme piston-solo. Il avait 20 ans environ quand il fit un séjour assez long, chez son oncle Buffat-Pièce à la Colonne en Torse où il éblouissait les bonnes gens de Bex en leur offrant devant la maison des concerts gratuits de trompette. L'écrivain de ces lignes se souvient parfaitement de lui. Il est mort au Séchey, âgé de 79 ans, d'un ulcère de l'estomac.

Il a eu deux enfants: Albert, né en 1869, et Elise, née en 1873. Tous deux sont restés célibataires et vivent encore en 1930.



La maison de la Colonne en Torse à Bex, en 1897

II. Jules. Né à Lutry en 1843. Marié en 1868 à Isaline Depraz fille de Charles-David. Baptisé à Lutry par le pasteur Raccaud. Travaille avec son père au Séchey à la fabrication des blancs, puis émigra à Madretsch vers 1878 avec son père et son frère Paul. Travaille aussi pour la fabrique Aeby et Landry, puis lors de la liquidation de cette maison vers 1886, fixa son domicile à Bienne comme horloger-remonteur. Au Séchey il avait été membre de la commission des Ecoles. Au militaire était carabinier. Il eut cinq enfants, savoir:

1. Arnold, né vers 1869, mort en 1870 au Séchey
2. Hélène, née en 1873, tailleuse, vivante en 1930 à Bienne (née au Séchey)
3. Emélie, née en 1875 au Séchey, lingère à Bienne, vivante en 1930
4. Cécile, née 1876 au Séchey, demoiselle de magasin à Bienne, morte en 1908
5. Jules, né en 1878 à Madretsch, mort en 1879

Aucun de ces enfants n'a été marié. Jules Buffat est mort à Bienne après une longue maladie, le mercredi 16 avril 1919, âgé de 76 ans.

III. Paul. Né au Séchey en 1846, baptisé au Lieu par le pasteur Roulet. Epouse en 1873 Louise Meylan fille de Charles-Ami du Lieu, décédée à Bienne le jeudi 28 mai 1908 à l'âge de 55 ans. Paul Buffat était horloger, il travailla d'abord avec son père au Séchey à la fabrication des blancs, puis émigra avec lui à Madretsch pour y être occupé à la fabrique Aeby et Landry comme son frère Jules.

C'est le seul des fils Buffat qui ait laissé de la descendance. Il eut 4 enfants, savoir:

1. Henri, né en 1874 horloger, marié à Gertsch, dont il a eu 6 enfants
2. Marcel, né en 1877, employé au Chemin de fer, marié à Léonie Matile, pas d'enfant
3. Ernest, né en 1883, marié à Jeanne Pellet, soeur de son beau-frère, divorcé, un enfant
Georges est parti pour l'Angleterre, on n'a plus de nouvelles
4. Amélie, née en 1880, régleuse, mariée à Alb. Pelet, né 1878, un enfant René 1907.

Henri, le N° 1 ci-dessus a donc eu six enfants: Louise-Amélie née le 11 novembre 1898, mariée à Albert Zbinden domicilié en 1926 à Maccagnio (Lac de Come); Henri-Félix né le 4 octobre 1900; Albert-Marcel né le 12 mars 1902; Marguerite Alice, née le 19 novembre 1903; Lydia-Rose, née le 28 janvier 1908; Hélène-Ida née le 11 mai 1911. Aucun de ces enfants n'était marié en 1926.

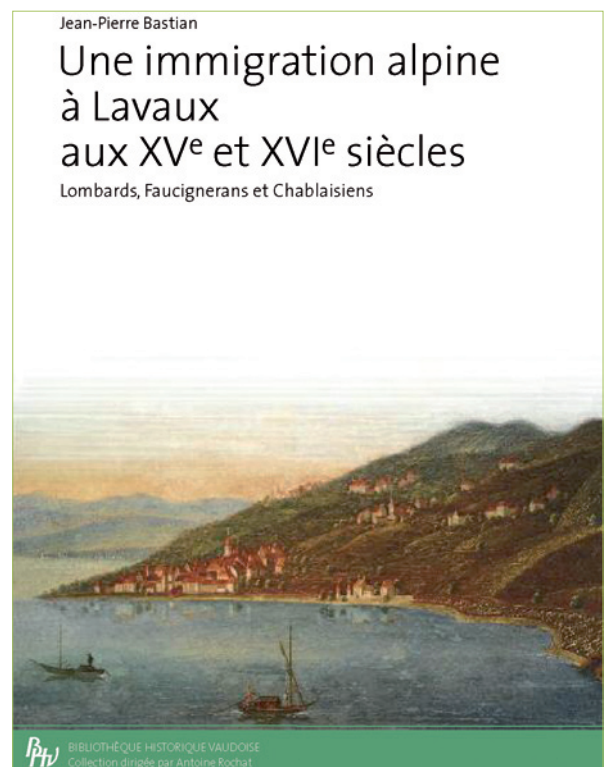
A suivre...

Publication - Une immigration alpine à Lavaux aux XV^e et XVI^e siècles

M. Jean-Pierre Bastian, membre de notre Cercle, a le plaisir de nous annoncer la sortie de son ouvrage consacré à l'immigration alpine à Lavaux aux XV^e et XVI^e siècles.

«Aux XV^e et XVI^e siècles, Lavaux fut l'objet d'une intense immigration alpine dont cet ouvrage restitue les causes, la composition et les rythmes. Il permet de découvrir des strates successives de nouveaux venus en fonction de leur origine géographique. Leurs modes d'insertion diffèrent selon qu'ils s'établirent dans le vignoble ou sur les Monts, selon qu'ils arrivèrent en pleine récession démographique au milieu du XV^e siècle, ou au contraire durant la seconde moitié du siècle suivant, alors que Lavaux était un univers démographiquement plein.»

Publié par la Bibliothèque historique vaudoise
Grand-Chêne 8
1002 Lausanne
Détails sous:
www.s-a-v.org/Une-immigration-alpine-a-Lavaux.html



Indexation des terriers

Le projet d'indexation des terriers avance bien. La phase de saisie des patronymes touche à son terme pour les volumes du Gouvernement d'Aigle. Mais il faut des forces vives pour procéder à la phase de vérification, avant la mise en ligne ! Pour cette raison, le CVG sollicite votre aide. N'hésitez donc pas à contacter le comité. Une séance d'information sera organisée très prochainement pour faire le point sur cet important projet.

M. Marcel Ray, membre de notre Cercle, nous a fait parvenir une série de relevés concernant son ancêtre Jean Pierre Salomon Ray et de son fils Pierre François qui a fait souche à Roset Fluans, dans le Département du Doubs, en France voisine. Suite au prochain numéro.

RAY Jean Pierre Salomon, fils de Jean-Jacques et Jeanne Françoise Ray, né le 17.03.1778 à Villars-Burquin, décédé le 21.07.1859 à Villars-Burquin, marié le 04.03.1803 à Fiez avec Marie Magdelaine Duvoisin, fille de Jacques François Duvoisin et Marie Magdelaine Duvoisin, née le 08.07.1779 à Fontanezier, décédée le 12.11.1868 à Villars-Burquin. Dont sont issus:

RAY Pierre François, né le 11.07.1803 à Villars-Burquin, décédé le 01.05.1880 à Roset-Fluans (Doubs), marié le 07.09.1836 à Roset-Fluans avec Jeanne Claudine Bassard, fille de Pierre-François et Charlotte Marquet, née le 09.06.1807 à l'Etoile (Jura), décédée le 14.09.1841 à Roset-Fluans, remarié le 11.09.1843 à Roset-Fluans avec Barbe Donier, fille de Léger et Elisabeth Morel, née le 08.01.1864 à Roset-Fluans (Doubs).

RAY Jean Pierre, né le 06.01.1805 à Villars-Burquin, décédé le 04.09.1883 à Villars-Burquin, marié le 02.03.1827 à Fiez avec Marianne Charlotte Ray, fille de Jean Pierre et Marie Ray, née le 28.06.1805 à Villars-Burquin, décédée le 30.10.1867 à Villars-Burquin.

RAY Jean-Daniel, né le 03.05.1806 à Villars-Burquin, décédé le ???, marié le 08.04.1831 à Fiez avec Marianne Ray, fille de Jean Daniel et Marie Marguerite Ray, née le 30.09.1807 à Villars-Burquin, décédée le 11.05.1871 à Villars-Burquin.

RAY Pierre David, né le 02.11.1808 à Villars-Burquin, décédé le ???, marié le 29.04.1842 à Fiez avec Marianne Pahud, fille de Jacques Daniel et Madeleine Vallon, née le 14.05.1816 à Ogens, décédée le 20.08.1864 à Villars-Burquin.

RAY Marie Magdeleine, née le 16.09.1810 à Villars-Burquin, décédée le ???, mariée le 8 septembre 1837 à Fiez avec Jean Daniel Maulaz, fils de Jean Pierre et Jeanne Ray, né le 13.07.1813 à Villars-Burquin, décédé le ???

RAY Jean François, né le 30.08.1813 à Villars-Burquin, décédé le ???, marié le 08.09.1837 à Fiez avec Marianne Maulaz, fille de Daniel et Jeanne Ray, née le 25.06.1811 à Villars-Burquin, décédée le 23.09.1873 à Villars-Burquin.

RAY Charlotte Françoise, née le 12.02.1816 à Villars-Burquin, décédée le ???, mariée le 16.06.1837 à Fiez avec Henri François Ray, fils de François Pierre Abram et Jeanne Maulaz, né le 28.11.1816 à Villars-Burquin, décédé le ???, remarié le 08.03.1845 à Yverdon avec Marianne Dériaz, fille de Louis et Susette Pillevuit, née le ???, décédée le ???



Ecole et ancienne mairie de Roset-Fluans - Tiré de www.racinescomtoises.net